

## IL Y A CENT ANS ...



Notre concitoyen Gautier fut de ce nombre  
Que servirait d'avoir pleuré sur son cercueil,  
Si nous ne donnions pas le repos à son ombre  
En venant au secours de sa famille en deuil ?

Pitié pour le pauvre ange et pitié pour la mère  
Qui, lui donnant le jour après l'affreuse mort  
Du père, répandit plus d'une larme amère  
Sur sa douce victime, en maudissant le sort.

Un jour elle pourra, d'une voix attendrie,  
Lui dire que son père, un vétéran du Port,  
Deux fois avait risqué ses jours pour la Patrie,  
Pour ses frères ; qu'au champ d'Honneur il était mort.

En mémoire du Mort, devant cette détresse,  
Montrons nous généreux, secourables humains,  
Au degré d'infortune, élevons la largesse,  
Avec nos cœurs, ouvrons toutes grandes nos mains.

A ces infortunés c'est un prêt que vous faites ;  
Ce fruit de vos sueurs, Pauvres, travaillera.  
Votre or, Heureux du monde, escompté sur vos fêtes  
Pour le prêter à Dieu, là-haut, prospèrera.

Victor HONORAT



LOUIS GAUTIER



... LA TRAGÉDIE